

BOUCHARD, RUSSEL. *Chroniques d'histoire du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Chicoutimi, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2011-2015, 3 tomes : t. 1, Du mythe à la réalité, 263 p. ISBN 978-2-921101-40-0 ; t. 2, Du rêve à la réalité, 2012, 410 p. ISBN 978-2-921101-41-7 ; t. 3, Devoir de mémoire, 2015, 445 p. ISBN 978-2-921101-43-1*

Pascal Huot

Volume 14, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037469ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037469ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Huot, P. (2016). Compte rendu de [BOUCHARD, RUSSEL. *Chroniques d'histoire du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Chicoutimi, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2011-2015, 3 tomes : t. 1, Du mythe à la réalité, 263 p. ISBN 978-2-921101-40-0 ; t. 2, Du rêve à la réalité, 2012, 410 p. ISBN 978-2-921101-41-7 ; t. 3, Devoir de mémoire, 2015, 445 p. ISBN 978-2-921101-43-1*]. *Rabaska*, 14, 233–235.
<https://doi.org/10.7202/1037469ar>

répertoire des artistes populaires du Québec et contribuer à la connaissance, et à la reconnaissance, de l'un de ses représentants les plus originaux.

BERNARD GENEST

Société québécoise d'ethnologie, Québec

BOUCHARD, RUSSEL. *Chroniques d'histoire du Saguenay–Lac-Saint-Jean*. Chicoutimi, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2011-2015, 3 tomes : t. 1, *Du mythe à la réalité*, 263 p. ISBN 978-2-921101-40-0 ; t. 2, *Du rêve à la réalité*, 2012, 410 p. ISBN 978-2-921101-41-7 ; t. 3, *Devoir de mémoire*, 2015, 445 p. ISBN 978-2-921101-43-1.

À l'heure des bilans, Russel Bouchard (prolifère auteur originaire de Chicoutimi-Nord, qui poursuit sa carrière sous le nom de Russel-Aurore Bouchard) nous livre une rétrospective de plus de quarante ans de carrière en recherche historique sur le Saguenay–Lac-Saint-Jean. Réuni en trois volumes parus entre 2011 et 2015, l'ensemble est composé d'articles inédits et d'autres pour la plupart initialement parus dans les pages de la revue d'histoire *Saguenayensia*. L'historienne s'engage dans une relecture personnelle du peuplement et du développement du pays intérieur. Ratissant très large, l'essayiste aborde autant les pages les plus sombres de l'histoire de la région que celles moins tragiques, mais tout aussi intéressantes, en plus de faire le portrait de certains personnages marquants. Elle a pris soin de rafraîchir les textes et de valider à nouveau les sources invoquées, « les dépoussiérer d'un rapide coup de plumeau littéraire » (t. 3, p. 9) pour fournir un contenu le plus actuel possible face aux connaissances et découvertes récentes.

Le premier tome, *Du mythe à la réalité*, rassemble treize essais et nous ramène au temps de la fondation de ce territoire. Le premier texte offre un survol historique de la région afin de permettre aux lecteurs d'avoir les bases factuelles pour bien suivre et comprendre les thèses développées dans les chroniques suivantes, lesquelles abordent notamment le processus de démocratisation de l'administration publique dans la vallée du Saint-Laurent ainsi que l'effondrement de la démocratie en Amérique septentrionale. L'auteure questionne ensuite le regroupement des Montagnais des contacts et la perception qui émane de la frontière entre sauvagerie et civilisation. Elle y reprend d'ailleurs la thèse controversée de la chasse-gardée de Tadoussac. Autre moment notable, elle rappelle un chapitre oublié de la période de la Nouvelle-France, la réduction de Métabetchouan, où l'on met à profit le concept assimilationniste élaboré par le père Le Jeune dans un programme de sédentarisation des Montagnais. L'auteure fait place dans son ouvrage à certaines catégories d'acteurs particulièrement importants, notamment aux

congrégations religieuses qui ont longuement orchestré nos sociétés, avec les chapelles de la mission indienne de Métabetchouan et le mystère entourant le sentier des Jésuites. Certaines personnes faisant impression sur leur époque, l'auteure prend soin, dans deux textes biographiques, de s'attarder sur des personnages plus grands que nature. Le premier, et non le moindre, Nicolas Peltier, père fondateur de la communauté métisse de la Boréale, et celle du Métis euro-montagnais Peter McLeod, dont la mort demeure encore aujourd'hui mystérieuse. Elle présente également un récit issu d'une enquête réalisée en 1987 *in situ* auprès des derniers Montagnais vivant encore dans des tentes sur les rives du lac Tchitogama.

Le second tome *Du rêve à la réalité*, regroupe pour sa part onze chroniques explorant notamment les grandes aventures industrielles et économiques du Saguenay–Lac-Saint-Jean, en dénonçant au passage l'opportunisme et les jeux de coulisses que l'auteure se plaît à mettre au jour. Passant en revue la fondation de la Caisse populaire de Chicoutimi jusqu'à l'implantation, voire la prolifération, des pulperies dans la région, elle décrit notamment la vaine tentative d'établissement de la compagnie *Eastern Smelting and Refining Compayy* sur le site de l'ancienne pulperie de la Reine du Nord. Certaines chroniques cernent plus particulièrement des villages et leur dramatique destin. Avec une plume acérée, elle fait le récit de la trop courte histoire du paradis perdu que fut le village de Val-Jalbert. La chronologie du grand dérangement de Saint-Charles-de-Bourget y est également décortiquée, des annales que l'historienne connaît très bien, elle qui a été derrière la réalisation du numéro de la revue *Saguenayensia* consacré à ces terres noyées par le rehaussement des eaux de la Grande Décharge. Sans craindre la controverse, elle ressort les démons du passé de Girardville, ce village vivant avec le poids du schisme et de l'excommunications d'une partie de sa population, dû au mépris que leur offrait l'évêque de Chicoutimi, M^{gr} Charles Lamarche. Il faut souligner l'importance du texte qui porte sur le cimetière des « Sauvages », la mission et le poste de traite de Chicoutimi. Un labeur méticuleux de recherche et de dépouillement permet à l'historienne de faire le point sur ce site sacré où se mélangent les traditions judéo-chrétiennes et amérindiennes et où fut notamment inhumé le grand-chef Joseph Maratchikatik le 22 juin 1721.

Le troisième et ultime tome, *Devoir de mémoire*, est composé de dix textes. L'essayiste présente d'entrée de jeu un écrit à la tournure inédite en explorant les contours architecturaux de la chapelle de la mission de Chicoutimi du père Laure par le biais du modélisme historique. Après la publication d'un ouvrage incontournable sur l'*Histoire de la navigation sur le Saguenay* en 2009, la chercheuse s'intéresse cette fois à la question du transport terrestre avec un retour sur les déboires entourant la première gare

de Chicoutimi construite en 1893, une « cabane malsaine », une « boîte à microbes », qui fait honte. Elle revient également sur la saga récente d'une indispensable route, la longue et meurtrière épopée de la route du Parc, le boulevard des Coroners qui deviendra la route 175 d'aujourd'hui. Le lecteur pourra s'imprégner d'un texte rempli de détails et recréant l'atmosphère du dévastateur incendie du 24 juin 1912 à Chicoutimi. Après un détour par l'histoire des frères Maristes, l'auteure, ayant eu accès aux correspondances personnelles d'un soldat volontaire baieriverain, dresse le portrait d'Henri-Joseph Simard, mort le 18 juillet 1944 au champ d'honneur. Puis, elle s'attarde tour à tour au poème architectural de Val-Menaud, au village né de la guerre froide sur le mont Apica autour de la base militaire de la NORAD, et à une rétrospective du village de Saint-Prime. La dernière chronique de cette pamphlétaire reconnue et assumée, « Regard éclectique et réflexion sur les années 1960-2012 au Saguenay-Lac-Saint-Jean », offre en lecture une synthèse vivante et incisive qui vient stimuler et baliser les assises historiques et identitaires d'une société en marche. Bien au fait de sa discipline et de son terrain d'étude, Russel Bouchard croit « que l'œuvre qui n'est pas colorée des sentiments du temps dans lequel elle émerge n'est pas une œuvre, et que l'historien qui a entrepris de refouler ses émotions et de s'effacer totalement de son écrit derrière la rigidité des faits n'est pas un historien » (t 3, p. 10). Elle ranime ainsi le réel apport du premier ministre Paul Sauvé dans la Révolution tranquille, elle décortique les monopoles et la réalité au-delà des mirages de l'hydroélectricité, de l'aluminerie et de l'industrie forestière, sans oublier les vaines guerres de clocher en plus d'un tir à boulets rouges contre la centralisation au détriment des régions.

Véritable parcours d'une combattante pour une liberté intellectuelle, Russel Bouchard a pris le parti et le pari d'accomplir œuvre utile sans se soucier du consensus historique. Intelligente et captivante, cette trilogie publiée à compte d'auteur est de belle facture et soigneusement agrémentée de cartes, de photographies et de gravures. L'ensemble s'adresse autant à un public général qu'à un public de spécialistes. Pour tous adeptes de l'histoire, fréquenter ce travail constitue une leçon sur la préséance du doute salutaire et, surtout, sur l'importance de retourner aux sources, de les questionner et de bien les faire parler. Elle offre au final des clés pour mieux comprendre le passé et les enjeux qui en découlent aujourd'hui. Cette rétrospective de carrière, dense, riche et pertinente, est un tour d'horizon critique et une contribution appréciable à la connaissance historique d'une région qui n'a pas fini de s'écrire.

PASCAL HUOT

Ethnologue et photojournaliste, Québec